

**Prédication autour de
I Jean 1/5-2/6**

**Romain SCHILDKNECHT
Bischwiller**

Voici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous rapportons :
Dieu est lumière et il n'y a point de ténèbres en lui.

(De ce fait,) si nous disions que nous avons communion avec lui et qu'(en même temps) nous marchions dans les ténèbres, nous mentirions et nous ne ferions pas la vérité.

Mais si nous marchons dans la lumière comme lui est dans la lumière, nous avons communion les uns avec les autres et le sang de Jésus son fils nous purifie de tous nos péchés.

(De même,) Si nous disons que nous n'avons pas de péchés, nous nous trompons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous.

Mais si nous reconnaissons nos péchés, il demeure fidèle et juste afin que nos péchés soient pardonnés et que toutes nos injustices soient purifiées.

Si donc nous disons que nous ne sommes pas pécheurs, nous faisons de lui un menteur et sa parole n'est pas en nous.

Mes petits enfants, je vous écris afin que vous ne péchiez pas. Et si quelqu'un devait pêcher, nous avons un défenseur devant le Père, Jésus le Christ, le juste.

Et il est lui l'expiation pour nos péchés, et non pas seulement au sujet des nôtres, mais aussi au sujet de ceux du monde entier.

Les chrétiens vivent de l'espérance. On n'insiste jamais assez là-dessus.

Dans nos églises, on parle souvent du salut par la foi, du commandement de l'amour, tout cela est important et central, mais on parle moins de l'espérance. Or l'apôtre Paul disait que trois choses demeurent : la foi l'espérance et l'amour.

Parlons donc de l'espérance.

Quelle est cette espérance particulière qui nous habite, nous chrétien ? En quoi espérons-nous ? En un monde meilleur, en la paix dans le monde, en une vie

après la mort ? Ou comme le disait cet homme « Moi, je crois en moi et ça me suffit ».

Croire en soi, c'est bien, je dirai même que chaque être humain doit commencer par là. Un enfant a besoin en grandissant de se sentir en confiance. Pour réussir il doit croire en lui, mais bien plus encore il doit croire, et donc espérer, que devant lui s'ouvre un avenir de possible. Il n'en va pas autrement pour l'adulte. Il faut croire en son avenir et espérer qu'on a encore quelque chose à vivre, à découvrir, à apprendre.

Un être humain qui n'a plus d'espérance en son avenir meurt.

Dans l'histoire humaine, il y a eu bien des temps dans lesquels l'espérance était difficile tant l'avenir était sombre. Les premiers chrétiens en ont connu de ces temps-là, les Syriens entre beaucoup d'autres en connaissent aujourd'hui. Et que dire de la France sous le joug du nazisme ? L'Histoire connaît-elle une seule génération, tous continents confondus qui n'ait vu sérieusement douté de son avenir.

René Char, dans une courte « Note sur le maquis » de 1944 écrit : Dans la rapide succession des espoirs et des déceptions, des soudains en-avant suivis de déprimantes tromperies qui ont jalonné ces quarante dernières années, on peut discerner à bon droit la marque d'une fatalité maligne, la même dont on entrevoit périodiquement l'intervention au cours des tranches excessives de l'Histoire, comme si elle avait pour mission d'interdire tout changement autre que superficiel de la condition profonde des hommes. Mais je dois chasser cette appréhension. L'année qui accourt a devant elle le champ libre... »

Dans la suspension sur laquelle se termine ce paragraphe déterminant de l'Histoire, j'entends la nécessité de l'espérance.

« Quand les astres sont dissimulés, il reste à se munir d'une lanterne et à avancer dans le halo circonscrit et économe qu'elle dessine à vos pieds [... C'est une] brèche d'espérance dans les jours sombres de nos histoires. (Marion Muller-Colard, Éclats d'Évangile)

Alors chrétiens, où est votre espérance ? Croyons-nous encore que le temps qui s'offre à nous a devant lui le champ libre ? Marchons-nous dans les ténèbres ou marchons-nous dans la lumière de Dieu ?

« Si nous marchons dans les ténèbres alors nous ne sommes pas en communion avec Dieu et notre espérance est vaine. Mais si nous marchons dans la lumière de Dieu comme lui est dans la lumière, alors nous avons communion les uns avec les autres et le sang de Jésus son fils nous purifie de tous nos péchés. » écrit l'apôtre Jean.

C'est donc que l'espérance chrétienne est en même temps une responsabilité pour le chrétien : nous devons marcher dans la lumière et témoigner de cette lumière.

Et « le chrétien traduit pour cela son espérance par le pardon, attestant que le mal commis n'a pas le pouvoir de fermer l'avenir d'une vie » (Enzo Bianchi, les mots de la vie intérieure), raison pour laquelle Paul insiste sur le fait de reconnaître ses péchés, car dire que nous ne sommes pas pécheur, c'est se mentir à soi-même et surtout à Dieu. Nous succombons tous au mal, mal qui nous sépare de Dieu. C'est cela être dans le péché, c'est vivre comme si Dieu n'existait pas.

Or le chrétien se sait pardonné par Dieu et ce pardon ouvre devant lui un champ des possibles, qu'il a devant lui le champ libre, car le péché qu'il commet fatalement ne ferme pas l'avenir de sa vie.

Alors quelle est cette espérance particulière qui nous habite, nous chrétien ? Le chrétien trouve en Christ, son espérance (1 Timothée 1/1), qui se fonde sur la foi dans le Christ mort et ressuscité.

Cette espérance permet au croyant « de vivre dans la fraternité avec des personnes qu'il n'a pas choisies ; qui le rend capable d'aimer même l'ennemi, celui qui est antipathique, celui qui lui est hostile : qui l'entraîne à vivre dans la joie et dans la sérénité même les tribulations, les épreuves et les souffrances ; qui le conduit vers le don de sa vie. » (Enzo Bianchi)

Vous comprenez bien en disant cela que le problème au fond ce n'est tant de définir l'espérance que de la vivre.

« si nous disions que nous avons communion avec lui et qu'(en même temps) nous marchions dans les ténèbres, nous mentirions et nous ne ferions pas la vérité. »

Si nous disons que nous n'avons pas de péchés, nous nous trompons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous.

Ce ne sont pas de simples suppositions. Jean parle d'expérience. Il rejoint en cela ce que l'apôtre Paul écrivait : « le mal que je ne veux pas faire je le fais et le bien que je voudrais faire je ne le fais pas. » C'est l'expérience de chaque homme, mais malgré cela, l'espérance nous est permise, car le Christ est mort et ressuscité pour nous.

C'est ce que nous attestons à chaque fois que nous célébrons un baptême. Nous attestons de la mort et de la résurrection du Christ. En Christ nous mourons et en Christ nous vivons. Dans cette mort et cette résurrection, Dieu nous donne un avenir.

C'est ce que nous espérons également lors de chaque partage du pain et du vin dans la Cène. Nous nous souvenons que Dieu nous a accordé son pardon, qu'il nous donne sa lumière et que nous pouvons y marcher et lorsque nous y marchons alors nous sommes dans la communion, les uns avec les autres, et avec le Dieu de l'espérance.

Alors je conclus ces propos avec les paroles mêmes de Jean :

« Mes petits enfants, je vous écris afin que vous ne péchiez pas. Et si quelqu'un devait pêcher, nous avons un défenseur devant le Père, Jésus le Christ, le juste.

Et il est lui l'expiation pour nos péchés, et non pas seulement au sujet des nôtres, mais aussi au sujet de ceux du monde entier. »

Amen